

LES INTERVENTIONS

Paroisse St NICOLAS-DES-CHAMPS

Père Christophe Aubanelle, curé

INTRODUCTION au PÈLERINAGE sur les pas de Notre-Dame des Malades



Prier Marie

- **Pourquoi ?**

Sur la Croix, Jésus nous remet à Marie. Juste avant de mourir, Le Christ voyant sa mère et le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Voici ton fils... » Ensuite, il dit au disciple : « Voici ta mère... » Et depuis cette heure-là, le disciple la prit chez lui.

Ce disciple bien aimé du Seigneur, n'est pas nommé intentionnellement dans l'Évangile de St Jean, car ce disciple bien-aimé, c'est chacun de nous. Jésus nous a confiés à Marie en lui demandant de nous prendre pour ses enfants. En retour, il nous demande de la prendre comme mère, comme notre maman du Ciel.

Aussi, nous ne devons pas douter de la prière de Marie pour nous.

Une maman prie toujours quand son enfant souffre, quand il est dans l'épreuve, quand il est malade. Ce sont ses entrailles maternelles qui font qu'une mère est atteinte à travers ses enfants qui souffrent.

Marie est donc la première à prier pour nous, à nous présenter à son Divin Fils et elle intercède pour nous.

- **Marie est très attentive aux autres, aux détails de la vie.**

Nous le voyons bien dans les Évangiles. Alors qu'elle vient de dire « Oui » à l'Ange Gabriel, elle part immédiatement pour aider sa cousine Élisabeth qui est enceinte et qui est âgée. Plus tard, à Cana, Marie a repéré le problème qui risque de gâcher le repas de noces : Il n'y a plus de vin ! Cela peut devenir un drame.

Demandons à Marie son attention aux autres, sa compassion, sa manière de réagir, d'être disponible tout de suite pour aider ce qui ont besoin de nous.

Et nous voyons bien ce qu'elle fait tout de suite, elle se tourne vers Jésus. Elle est la seule qui sache qu'Il est le Fils de Dieu. Jusqu'à présent, le Christ n'a pas fait un seul miracle.

Mais Marie a foi en Lui et elle va lui remettre le problème avec simplicité : « Ils n'ont plus de vin ». Elle ne demande pas un miracle à Jésus, elle ne lui demande pas d'aller acheter du vin. Non, elle lui remet simplement le problème. Elle sait que quoi qu'il fasse, même s'il ne fait rien, ce sera l'Amour de Dieu qui se manifestera. En ce sens, Marie est le modèle de toute prière. Elle remet le problème à Jésus avec confiance.

Nous devons nous laisser enseigner par Marie, par sa façon de remettre les problèmes à Dieu, de tout abandonner dans les mains de Dieu et de lui faire confiance.

Évidemment que nous aimerions que cela se termine de telle ou telle façon, mais remettons tout à Dieu avec Foi, comme Marie.

C'est bien ce que dit Jésus dans l'Évangile de St Marc que nous entendions hier : « Ayez foi

en Dieu. Amen, je vous le dis : quiconque dira à cette montagne : “Enlève-toi de là, et va te jeter dans la mer”, s’il ne doute pas dans son cœur, mais s’il croit que ce qu’il dit arrivera, cela lui sera accordé ! C’est pourquoi, je vous le dis : tout ce que vous demandez dans la prière, croyez que vous l’avez obtenu, et cela vous sera accordé. Et quand vous vous tenez en prière, si vous avez quelque chose contre quelqu’un, pardonnez, afin que votre Père qui est aux cieux vous pardonne aussi vos fautes. »

Demandons à Marie de nous aider à grandir dans la Foi.

En effet, Jésus, devant la Foi de sa mère va être comme obligé de faire son premier miracle avec l’eau des jarres changée en vin.

Alors, si en plus Marie nous a pris chacun comme son enfant,

ne doutons pas qu’elle est toujours attentive à chacun de nos gestes, à tout ce que nous vivons, comme une maman fait attention à son petit enfant, toujours prête à l’aider ou à le sortir des situations dangereuses ou difficiles.

Alors, lorsque nous sommes malades, lorsque nous souffrons,

ne doutons pas qu’elle intercède pour nous auprès de son Fils Jésus et du bon Dieu.

Et comme aux serviteurs à Cana, Marie nous conduit à Jésus, et elle nous dit : « Faites tout ce qu’Il vous dira ».

Vous verrez que dans la chapelle de Notre Dame des Malades, il y a encore plein d’ex-voto, ces plaques posées pour remercier Marie de son intercession auprès de son Fils.

Ste Thérèse de Lisieux disait peu de temps avant de mourir : « Au Ciel, le Seigneur ne pourra rien me refuser car je ne lui ai rien refusé sur cette terre ».

Combien plus pour Marie qui a été sans péché pendant toute sa vie terrestre et qui en plus est la mère de Jésus. Le Christ ne peut rien lui refuser, d’autant que St Jean Eudes nous dit que le Cœur de Jésus et le Cœur Immaculé de Marie ne font qu’un.

Alors, remettons-nous avec confiance à Marie.

Confions-lui nos souffrances, nos malades, nos épreuves.

Je trouve extraordinaire que l’on découvre seulement cette année que la belle statue de Marie que nous avons à St Nicolas est celle de Notre Dame des Malades, alors que nous allons fêter les 20 ans de la prière pour les Malades et les gens qui souffrent à St Nicolas-des-Champs, où il y a eu tant de grâces données, de guérisons, de pardons, de conversions. Je me dis que c’est aussi la prière de Marie qui a obtenu tout cela. **Elle a fait cela de manière humble et cachée.**

* * *

Paroisse St LAURENT

Père Jean-Max Renard, curé

**« MARIE REFUGE DES PÉCHEURS »
ou l’intercession de Marie**

« Tout ce qu’il vous dira, faites-le » Jn 2, 5

C’est la phrase que Marie a dite aux serviteurs mariage à Cana.

Pourquoi prier Marie et non pas Jésus, Dieu le Père directement ?

Souvent, beaucoup de chrétiens non catholiques et des fidèles d’autres

confessions nous reprochent d’être idolâtres et de faire de Marie un nouveau Dieu !

Qu’en penser ?



1. Le Christ est seul médiateur entre Dieu et les hommes !

➤ **Qu'est-ce qu'un médiateur ?**

"Le titre de médiateur précise, en effet, le rôle propre du Sauveur. Un médiateur est celui qui, par sa solidarité avec les deux parties en cause, est capable de leur permettre de "*faire alliance*", de se réconcilier et de vivre en communion." (Catéchisme de France 252)

Le propre du médiateur est, en effet, d'assumer en sa propre personne les deux côtés de l'échange.

➤ **Jésus Christ Médiateur, qu'est-ce à dire ?**

Ainsi Jésus est-il porteur de l'Alliance, proposée aux hommes par le Père, accueillie par eux dans la foi, célébrée dans l'eucharistie. Il est "*le médiateur d'une Alliance nouvelle*" (He 12,24).

Qui dit médiation dit échange et donc double mouvement : le mouvement de don qui va de Dieu à l'homme et le mouvement de réponse et d'offrande qui va de l'homme à Dieu. Le premier mouvement peut être dit "descendant" et le second "ascendant". Jésus est d'abord du côté de Dieu qui se donne aux hommes, mais il est aussi du côté des hommes qui se donnent à Dieu. Selon ce premier mouvement on peut dire qu'en Jésus Dieu aime l'homme à en mourir; selon le second, en Jésus l'homme aime Dieu à en mourir. Les grandes expressions du mystère du salut attestées dans l'Écriture et la Tradition peuvent s'éclairer selon ces deux perspectives unies de manière parfaite dans l'œuvre sacrificielle du Fils bien-aimé.

Philippe lui dit: "Seigneur, montre-nous le Père et cela nous suffit."

Jésus lui dit: "Voilà si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas, Philippe ? Qui m'a vu a vu le Père." (Jn 14, 8-9)

2. L'intercession des saints CEC-54

"Étant en effet plus intimement liés avec le Christ, les habitants du ciel contribuent à affermir plus solidement l'Église en sainteté... ***Ils ne cessent d'intercéder pour nous auprès du Père***, offrant les mérites qu'ils ont acquis sur terre par l'unique Médiateur de Dieu et des hommes, le Christ Jésus... Ainsi leur sollicitude fraternelle est du plus grand secours pour notre infirmité" (LG 49)

(S. Dominique, mourant, à ses frères, cf. Jourdain de Saxe, lib. 93).

« Ne pleurez pas, je vous serai plus utile après ma mort et je vous aiderai plus efficacement que pendant ma vie, »

Il est donc bon de prier ceux qui nous ont précédés auprès du Père et qui sont des modèles d'ouverture à la grâce de l'Esprit Saint.

Et Marie alors ?

3. Marie n'est pas Jésus

➤ Elle est la **mère de Jésus** !

Par son Fiat, son Oui à l'annonce de l'ange Gabriel (à l'Annonciation), Marie devient la mère du Verbe de Dieu. Elle accueille la Vie même de Dieu en son sein et permettra l'incarnation du Fils de Dieu.

➤ Au Concile d'Éphèse (431), Marie a été déclarée «**Mère de Dieu**». C'est en raison du **Christ**, déclaré vrai Dieu et **vrai homme** que Marie est mère de Dieu. Elle a enfanté l'humanité de Jésus par l'action de l'Esprit qui l'a prise sous son ombre !

- **Elle ne prend pas la place de Jésus.** CEC 352 - Marie n'est pas une seconde médiatrice à côté du Christ, comme si elle ajoutait quelque chose à l'œuvre de celui-ci. Marie se trouve du côté des sauvés.

Marie n'est pas le **rédempteur**. C'est bien Jésus, le **Christ**, qui est le Sauveur et le cœur de la foi : «*Christ est mort pour nos péchés, il est ressuscité*» (1 Co 15,1-8). Le Rédempteur, c'est lui et nul autre !

Mais par cette plénitude de grâce et de vie surnaturelle reçue du Christ, "elle était particulièrement prédisposée à la

- **coopération avec le Christ**, médiateur unique du salut de l'humanité" ...
... En devenant la Mère de Dieu, Marie a coopéré à la réalisation de notre salut.
- Elle en est devenue la **servante**. Son service fut celui de **l'obéissance aimante**, antithèse vivante de la désobéissance d'Ève.
- **Service de l'intercession** comme à Cana. "Elle apporta à l'œuvre du Sauveur une coopération absolument sans pareille par son obéissance, sa foi, son espérance, son ardente charité, pour que soit rendue aux âmes la vie surnaturelle. C'est pourquoi elle est devenue pour nous, dans l'ordre de la grâce, notre Mère" (LG 61).

- « Quand, en effet, vient "l'heure" de Jésus, l'heure du salut par la croix, Marie, la "femme" (Jn 19,26), la Nouvelle Ève, comme le suggère saint Jean, **enfante le monde nouveau qui naît du calvaire** : Mère humaine du Christ, Marie devient alors, selon la volonté de son Fils, **Mère des croyants** (cf. Jn 19,26-27). Depuis, elle apporte à la naissance et à l'éducation des croyants la coopération de son amour maternel » (cf. LG 63).

4. **Marie nous conduit au Christ**

- Marie est ce visage maternel vers lequel nous nous tournons. Elle nous guide dans la foi. Elle **nous guide vers le Fils**. Elle **intercède pour nous** : « Prie pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort »

On la prie de nous rapprocher du Fils, d'être un lien entre nous et Lui. Le témoignage de Lourdes et la vie de Bernadette sont très éclairants à cet égard.

5. **Le rôle maternel de Marie qui intercède pour ses enfants**

L'intercession de Marie demeure constante au cours des siècles.

Subordonnée à l'unique médiation du Christ, l'intercession de Marie est une expérience de l'Eglise.

- « A partir du consentement qu'elle apporta par sa foi au jour de l'Annonciation et qu'elle maintint dans sa fermeté sous la croix, cette maternité de Marie dans l'économie de la grâce se continue sans interruption jusqu'à la consommation définitive de tous les élus. » (LG 62)

- a. L'intercession de Marie a une **phase terrestre**, lors de son « Oui » à l'Annonciation, lors de sa demande à Cana, puis à la croix, au cénacle et à la Pentecôte. Elle intercédait quand elle était sur la terre.

« Marie n'a pas reçu directement la mission apostolique. Elle n'était pas parmi ceux que Jésus envoya pour "faire des disciples de toutes les nations", lorsqu'il leur conféra cette mission. Mais elle était dans le Cénacle où les Apôtres se préparaient à assumer cette mission grâce à la venue de l'Esprit de Vérité : elle était avec eux. Au milieu d'eux, Marie était "assidue à la prière" en tant que "Mère de Jésus" c'est-à-dire du Christ crucifié et ressuscité. Et le premier noyau de ceux qui regardaient "avec la foi vers Jésus auteur du salut" savait bien que Jésus était le Fils de Marie et qu'elle était sa Mère, et que, comme

telle, elle était depuis le moment de la conception et de la naissance, un témoin unique du mystère de Jésus, de ce mystère qui s'était dévoilé et confirmé sous leurs yeux par la Croix et la Résurrection. Dès le premier moment, l'Église "regardait" donc Marie à travers Jésus, comme elle "regardait" Jésus à travers Marie. Celle-ci fut pour l'Église d'alors et de toujours un témoin unique des années de l'enfance de Jésus et de sa vie cachée à Nazareth, alors qu'elle conservait avec soin toutes ces choses, les méditant en son cœur" » Redemptoris Mater JP2.

- b. Son intercession **continue ensuite, jusqu'aujourd'hui** : « En effet, après son Assomption au ciel, son rôle dans le salut ne s'interrompt pas : par son intercession répétée elle continue à nous obtenir les dons qui assurent notre salut éternel. Son amour maternel la rend attentive aux frères de son Fils dont le pèlerinage n'est pas achevé, ou qui se trouvent engagés dans les périls et les épreuves, jusqu'à ce qu'ils parviennent à la patrie bienheureuse. » (LG 62). L'intercession de Marie continue donc au ciel.

Marie demeure dans l'Église, comme médiatrice maternelle : en intercédant pour tous ses fils, la Mère **coopère à l'action salvifique de son Fils Rédempteur du monde**.

L'intercession du Christ a une valeur infinie, elle concerne le salut éternel.

Marie, qui lui fut associée sans cesse sur la terre, continue à lui être associée pour que personne n'aille à la perdition, c'est une mission de salut : elle **intercède** pour les besoins quotidiens mais avant tout **pour notre salut éternel**.

« C'est pourquoi la bienheureuse Vierge est invoquée dans l'Église sous les titres d'avocate, d'auxiliatrice, de secourable, de médiatrice, tout cela cependant entendu de telle sorte que nulle dérogation, nulle addition n'en résulte quant à la dignité et à l'efficacité de l'unique Médiateur, le Christ. » (LG 62)

L'intercession de Marie est subordonnée à l'unique médiation du Christ, elle ne lui enlève rien, ni ne lui ajoute rien. Personne n'est plus proche de nous que le Christ.

Nous invoquons Marie non pas par crainte du Christ mais par ce que nous sommes des disciples du Christ qui accueillent son testament « voici ta mère ». Marie intercède pour tous, y compris pour les infidèles, les incroyants, parce que l'œuvre de la Rédemption concerne tous les hommes.

« Aucune créature en effet ne peut jamais être mise sur le même pied que le Verbe incarné et rédempteur. Mais tout comme le sacerdoce du Christ est participé sous des formes diverses, tant par les ministres que par le peuple fidèle, et tout comme l'unique bonté de Dieu se répand réellement sous des formes diverses dans les créatures, ainsi l'unique médiation du Rédempteur n'exclut pas, mais suscite au contraire une coopération variée de la part des créatures, en dépendance de l'unique source. Ce rôle subordonné de Marie, l'Église le professe sans hésitation ; elle ne cesse d'en faire l'expérience ; elle le recommande au cœur des fidèles pour que cet appui et ce secours maternels les aident à s'attacher plus intimement au Médiateur et Sauveur. » (LG 62)

* * *

Communauté des SERVANTES DES PAUVRES

Soeur Marie-Benoît, prieure

Paroisse St JOSEPH ARTISAN

La COMPASSION de MARIE

- **Histoire de la Statue de Notre Dame des malades**



depuis son arrivée chez les Servantes des Pauvres

Le curé de St Laurent, après avoir béni la nouvelle statue en marbre de Notre Dame des malades, nous offrit en 1904 le modèle primitif en plâtre. Arrivé sur la paroisse St Laurent en 1885, c'est lui qui nous avait proposé d'occuper la maison des Jésuites située près de l'Église St Joseph pour qu'elle ne reste pas vide après leur expulsion en 1901. *Comment eut-il la pensée de nous offrir cette ancienne statue devant laquelle tant de générations étaient venues prier et pleurer ? Y compris notre Fondateur Dom Camille Leduc ? C'est le secret de la Providence ; toujours est-il qu'elle nous arriva le 13 décembre, vers 5 heures du soir. Le lendemain, elle prenait possession de la galerie du 1^{er} étage. C'est là que, chaque jour, nous nous regroupons autour de notre bonne Mère pour lui demander de nous protéger et de nous garder, lui recommandant nos chers malades et tous ceux qui réclament l'assistance de nos prières. »*

Aux premiers jours de la Guerre de 1914-1918, la maison devint une « Ambulance » pour accueillir les blessés qui seraient ramenés du front (ils seront 877 à avoir été soignés). Notre-Dame des Malades veilla sur les blessés de notre maison devenu « l'Hôpital 94 ». Quelques anecdotes glanées dans les chroniques disent un peu combien sa présence discrète gagna le cœur de certains d'entre eux (avec la complicité des sœurs !). Durant toute cette période, elle fut plus que jamais 'Notre-Dame des Malades', **Notre-Dame au milieu des malades** ! En 1966, la statue sera déplacée pour être mise à l'entrée de la communauté. Désormais, c'est Notre Dame des Malades qui accueillera tous ceux qui viendront sonner à notre porte.

• **La Compassion de Notre Dame**

La Croix attire notre regard dès que l'on entre dans cette Église de St Joseph Artisan.

Et **'près de la Croix de Jésus se tenait sa Mère et près d'Elle, le disciple qu'Il aimait'**. Jésus est là s'offrant tout au Père dans de terribles souffrances pour nous donner la Vie. Et Marie, en s'offrant avec Lui, offre 'le fruit béni de ses entrailles' comme Elle-même le fit jadis lorsqu'Elle présenta Jésus au Temple. La discrétion de Marie nous empêche de mesurer l'abîme de sa douleur, et pourtant !

« Pour compatir - pour souffrir avec -, pour consoler, il faut aimer » disait notre fondateur. Et que fait Notre Dame ? Elle est là présente, Elle est debout. Elle reconforte Jésus (littéralement Elle le 'fortifie') comme l'a fait l'Ange la nuit de l'agonie, Elle le console pour qu'Il ne soit pas seul. Compassion et consolation vont ensemble. Seul celui qui comprend la souffrance de l'autre peut vraiment compatir.

' **Voici ton Fils** ' : Du haut de la Croix, avant le coup de lance d'où jaillira la Vie de l'Église, Jésus ouvre le Cœur de sa Mère pour que sa compassion devienne féconde. Comme pour le Christ, la souffrance a rendu Marie capable d'accueillir une nouvelle mission spirituelle : devenir la mère du Christ en ses membres. Désormais, aucune détresse ne pourra épuiser sa compassion. La Consolatrice du plus affligé des Hommes, est devenu la Mère capable de consoler tous les affligés. Bien que le Christ soit notre unique rédempteur, Marie, par son obéissance, sa foi, son espérance, sa charité, son amour de compassion, a coopéré de façon singulière à la Rédemption, en vue de la restauration de la vie surnaturelle dans les âmes. Elle a été associée, à un titre absolument unique, à l'œuvre de la Rédemption.'

Cette fécondité dans la passion comme dans la compassion permet de dire que si tout est accompli, tout n'est pas fini ! Au contraire, avec le Christ, toute souffrance peut ouvrir à la Vie, toute vraie compassion peut ouvrir à l'autre et le conduire vers la Vie !

Certains d'entre vous ont peut être éprouvé cela devant la Sainte tunique d'Argenteuil. L'on est ému

de compassion jusqu'aux larmes devant la tunique imprégnée de son sang et cependant, cette tunique de miséricorde porte en elle la Paix et la Vie du Ressuscité ; paix et vie que l'on se sent poussé à annoncer aux autres !

Nous connaissons tous des épreuves : physiques, morales, psychiques, spirituelles, sans omettre l'épreuve de la conscience de notre propre péché. Ce n'est qu'après de Dieu que nous trouverons le réconfort :

« Béni soit Dieu, le Père de Notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des Miséricordes qui nous réconforte dans toutes nos détresses ; ainsi nous pourrions réconforter tout ceux qui sont dans la détresse grâce au réconfort que nous recevons nous-mêmes de Dieu. » (2 Co 1,3-5)

« Dans nos épreuves, - disait le pape François (7/7/2013) - allons trouver le Seigneur qui nous console et allons consoler nos frères : c'est cela la mission »

Ainsi, que nous connaissions la passion comme le Christ ou que nous vivions de compassion comme Notre Dame, tout peut devenir source de Vie dans la lumière de la Résurrection.

Le Christ est ressuscité et Marie est aujourd'hui dans la joie et la gloire de la résurrection. Benoît XVI a cette très belle image sur la compassion de Marie : ' les larmes qui étaient les siennes au pied de la croix se sont transformées en un sourire que rien n'effacera tandis que sa compassion maternelle envers nous demeure intacte. Dans le sourire de Marie, vrai reflet de la tendresse, de la miséricorde de Dieu, se trouve mystérieusement caché la force de poursuivre le combat contre la maladie pour la vie, se trouve la grâce d'accepter de quitter ce monde à l'heure voulue par Dieu ; se trouve aussi le courage de l'humble confession de nos péchés.

'Celui qui pratique la miséricorde, la compassion, qu'il ait le sourire' nous dit St Paul (Rm 12,8).

Marie nous confie son sourire pour que nous devenions à sa suite auprès des malades, signe de la Compassion de Dieu.

Compatir, souffrir avec : dans cette réciprocité, ne craignons pas, comme nous y invite le Pape François, 'de partager les larmes pour partager le sourire '

• **Comment vivons-nous cette compassion ?**

En tant que Servantes des Pauvres, il nous est plus habituel de vivre cette compassion que d'en parler !! Nous la vivons chaque jour auprès de nos sœurs et auprès des Pauvres et des malades à domicile ; et ce, à l'école de Saint Benoît.

A la devise bénédictine 'Ora et Labora' (prière et travail), notre Fondateur en a ajouté une seconde : 'Quaesivi vultum tuum' : 'C'est ton Visage que je cherche'.

Ainsi dans la recherche du visage du Seigneur, tout est unifié : le Service de Dieu et le service des Pauvres qui sont ses membres souffrants.

' Soyez Servantes de la miséricorde ' nous a dit Dom Leduc.

Servantes de Celui qui est le visage de la miséricorde du Père,

Servantes de la miséricorde auprès des Pauvres,

Servantes des témoins de la Miséricorde que sont les malades.

Car dans ce service, en fait, nous recevons plus que nous ne donnons ! Et cependant nous donnons tout à travers des gestes très simples, très humbles, très cachés : soigner (certaines d'entre nous sont infirmières), visiter, consoler, aider.

Comme l'Enfant Jésus de la Statue de Notre Dame des malades, nous nous appuyons sur le bras de Marie pour réaliser cela ! Chaque jour, à l'heure de midi, nous prions ensemble le Rosaire, cette

belle prière du Pauvre si chère aux malades, 'où l'on contemple le Visage du Christ avec Notre Dame'.

Ces temps de prière personnels et communautaire sont là pour donner la première place à 'la sollicitude des âmes'. C'est en effet pour nous une grande joie que de pouvoir ouvrir la porte au Prêtre pour que le malade, la personne âgée, puissent lui ouvrir la porte de leur cœur. Ceci est un lien avec la paroisse qui, elle aussi, a le souci de la Compassion. Je laisse le P. Jean-Pierre vous le dire lui-même.

* * *

SOIRÉES MISÉRICORDE ST JOSEPH

Faustine Binse

Paroisse St JOSEPH ARTISAN

La MISÉRICORDE du CŒUR du CHRIST et l'action discrète et efficace de Saint JOSEPH

- **L'appel à faire confiance**

En 2015, Marie, Louise et moi vivions en fraternité dans le cadre de notre engagement au Rocher (association de chrétiens implantée dans les quartiers sensibles afin de témoigner de l'Espérance du Christ en accueillant, écoutant et accompagnant les personnes vers plus de dignité, de fraternité, de confiance en l'avenir). Nous rencontrions régulièrement des personnes qui avaient des soucis de papiers, de logement, de famille, d'argent...

Marie proposait souvent aux personnes d'écrire une lettre à saint Joseph pour qu'il porte leurs demandes au Christ.

Les réponses étaient concrètes rapides !

Nous étions impressionnées et émerveillées de voir la confiance, la foi des personnes qui se remettaient totalement entre les mains de Dieu ; nous étions témoins de la puissance de Dieu et de sa capacité à opérer des signes visibles sous nos yeux.

Est né dans notre cœur le désir de proposer un espace, un temps consacrés à Dieu pour tous afin d'expérimenter la puissance de la miséricorde de Dieu dans la simplicité et la fragilité de nos vies. Cet appel du Seigneur : « Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau et moi je vous soulagerai.

Et voilà ce qu'est devenue la « Soirée saint Joseph » : un temps pour se décharger de ses fardeaux, pour demander des grâces... un lieu de repos du cœur.

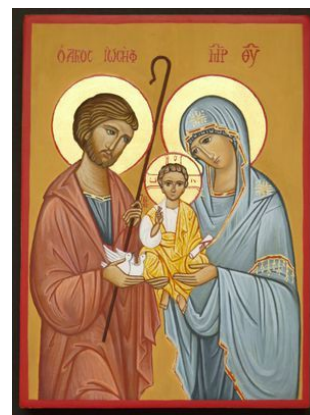
La prière durant la soirée

Depuis un an et demi, nous vivons un jeudi par mois un temps d'adoration et d'intercession à Saint-Joseph Artisan. Ces soirées de prière et de miséricorde sont animées par des membres de la communauté de l'Emmanuel. Elles débutent à 20h avec l'exposition de Jésus hostie sur l'autel, et s'achèvent à 21h30 en priant saint Joseph.

Durant cette heure et demi, des chants, des paroles de Dieu, des exhortations reçues viennent nourrir notre prière.

Au pied de l'autel sont proposées des paroles de la Bible ainsi que des feuilles de papier qui invitent à déposer, écrire des intentions de prière auprès de saint Joseph.

Des frères et sœurs de la communauté de l'Emmanuel se rendent disponible pour écouter et prier



pour les personnes, ou pour les aider à préciser leur demande au Seigneur. Le Père, riche en miséricorde, nous donne la grâce d'avoir deux prêtres offrant à chacun de recevoir le sacrement du pardon.

Les grâces reçues

Quelques témoignages de personnes ayant été exaucées :

- une femme ayant prié pour une amie qui ne parvenait pas à avoir d'enfant depuis des années. Des textes de la Bible ont été lus pendant la soirée de prière qui évoquaient des femmes enceintes. Cette femme a su à cet instant que son amie avait été exaucée. Quelques jours après, son amie l'appelait pour lui annoncer qu'elle attendait un enfant.
- une femme, ayant confié son problème de logement exigü et précaire avec ses deux enfants, a reçu un grand logement à titre définitif.
- ...et bien d'autres signes encore.

Ayons confiance, croyons que le Seigneur est bon, qu'il veut notre bonheur. Acceptons de nous coller contre sa poitrine pour écouter les battements de son cœur nous dire « Je t'aime mon enfant. »

* * *

Paroisse St JOSEPH ARTISAN

Père Jean-Pierre Durand, curé

La DÉMARCHE JUBILAIRE de l'ANNÉE de la MISÉRICORDE

Nous avons suivi ce matin Marie, comblée de grâce, qui a reçu du Seigneur un cœur immaculé rempli notamment de la miséricorde de Dieu.

Nous allons maintenant au Sacré-Cœur le demander pour nous-mêmes.



- **Le pape François en effet a promulgué une année de grâce :**

« Il y a des moments où nous sommes appelés de façon encore plus pressante, à fixer notre regard sur la miséricorde, afin de devenir nous aussi signe efficace de l'agir du Père. C'est la raison pour laquelle j'ai voulu ce Jubilé Extraordinaire de la Miséricorde, comme un temps favorable pour l'Église, afin que le témoignage rendu par les croyants soit plus fort et plus efficace » (bulle d'indiction n°3).

- **Le déploiement de cette année sainte, tel que voulu par le pape est instructif :**

Elle débute le 8 décembre, fête de l'Immaculée Conception : cette grâce de Dieu donnée à Marie est déjà comme un pardon de Dieu aux hommes après le péché originel, donc un effet de sa miséricorde.

Mais le 8 décembre est aussi l'anniversaire de la conclusion du Concile Vatican II et c'est aussi pour cela que le pape a choisi cette date, comme une nouvelle étape de son histoire (bulle d'indiction n°4) : *« Les Pères du Concile avaient perçu vivement, tel un souffle de l'Esprit, qu'il fallait parler de Dieu aux hommes de leur temps de façon plus compréhensible. Les murailles qui avaient trop longtemps enfermé l'Église comme dans une*

citadelle ayant été abattues, le temps était venu d'annoncer l'Évangile de façon renouvelée. Étape nouvelle pour l'évangélisation de toujours. Engagement nouveau de tous les chrétiens à témoigner avec plus d'enthousiasme et de conviction de leur foi. L'Église se sentait responsable d'être dans le monde le signe vivant de l'amour du Père. Les paroles riches de sens que saint Jean XXIII a prononcées à l'ouverture du Concile pour montrer le chemin à parcourir reviennent en mémoire: «Aujourd'hui, l'Épouse du Christ, l'Église, préfère recourir au remède de la miséricorde plutôt que de brandir les armes de la sévérité... L'Église catholique, en brandissant le flambeau de la vérité religieuse, veut se montrer la mère très aimante de tous, bienveillante, patiente, pleine d'indulgence et de bonté à l'égard de ses fils séparés ».

- **C'est donc dans cet esprit que nous faisons cette démarche maintenant. Le monde a besoin, pour être évangélisé, que nous vivions toujours davantage de cet Esprit de miséricorde.**

Le Pape François continue (bulle d'indiction n°4) : *« Dans la même perspective, lors de la conclusion du Concile, le bienheureux Paul VI s'exprimait ainsi : « Nous voulons plutôt souligner que la règle de notre Concile a été avant tout la charité... La vieille histoire du bon Samaritain a été le modèle et la règle de la spiritualité du Concile... Un courant d'affection et d'admiration a débordé du Concile sur le monde humain moderne. Des erreurs ont été dénoncées. Oui, parce que c'est l'exigence de la charité comme de la vérité mais, à l'adresse des personnes, il n'y eut que rappel, respect et amour. Au lieu de diagnostics déprimants, des remèdes encourageants ; au lieu de présages funestes, des messages de confiance sont partis du Concile vers le monde contemporain : ses valeurs ont été non seulement respectées, mais honorées ; ses efforts soutenus, ses aspirations purifiées et bénies... toute cette richesse doctrinale ne vise qu'à une chose : servir l'homme. Il s'agit, bien entendu, de tout homme, quels que soient sa condition, sa misère et ses besoins ».*

Nous avons donc à faire un effort de conversion pour penser et agir de la sorte. Alors le Seigneur nous bénira selon les besoins que chacun de nous a de recevoir la miséricorde de Dieu.

- **Notre archevêque nous invite à réfléchir sur notre vie, en faisant cette démarche jubilaire :**

*« La seule manière d'en rendre compte [de la miséricorde], c'est de la mettre en pratique et de la vivre. Pour vous y aider, je vous propose quelques pistes de réflexion. **Que chacun s'interroge sur la manière dont il recourt à la miséricorde et au pardon de Dieu, notamment par sa pratique du sacrement de la réconciliation. Que chaque chrétien examine comment il participe à l'expression de la miséricorde dans sa vie personnelle comme dans sa vie sociale. Comment sommes-nous vraiment témoins de l'amour de Dieu pour les hommes ?***

Puissions-nous, avec l'aide de l'Esprit Saint, ouvrir nos cœurs à ces paroles du Père adressées à sainte Catherine de Sienne : « Ma très chère fille, j'ai absolument décidé de faire miséricorde au monde et de secourir de toute manière l'humanité. » Alors, ce Jubilé sera pour chacune et chacun d'entre nous, une année de grâce, de conversion et d'espérance » (Paris Notre-Dame, 10/12/2015).

* * *